

L'INNOCENCE RADICALE

Dans cette lettre, Bond revient sur la notion d'innocence radicale qu'il développe dans son Commentaire sur les Pièces de guerre et sur laquelle il fonde ses thèses sur l'imagination. L'"improvisation de Palerme", à laquelle il se réfère est un exercice qu'il a mené avec des étudiants durant lequel il a découvert cette notion à l'œuvre et dont il a repris la trame et les conséquences dans Rouge noir et ignorant et dans Grande Paix.

Je ne vois pas l'Innocence Radicale nécessairement accompagnée par la culpabilité. Elle a à voir avec le sens qu'a la psyché (particulièrement chez les enfants peut-être) d'avoir le droit de vivre et par conséquent (je crois que ça va de soi) de juger le monde – comme de faire une carte du monde en s'incluant dedans. Quoique l'autorité (ou le monde existant lui-même) semble refuser ce droit, l'individu résiste – c'est la situation de Palerme. La plongée dans la société, l'éducation etc., peut corrompre l'innocence de telle sorte qu'elle serve des structures sociales injustes (les étiquettes sont mélangées bien sûr). L'innocence n'est pas seulement la liberté existentielle. L'innocence vient de l'imagination qui est, je crois, quelque chose que nous avons négligé. (...) C'est que nous portons en nous, les premières cartes du monde – elles sont créées par l'imagination à mesure que l'individu se réalise, devient lui ou elle-même. (...) L'imagination est corrompue quand la réalité sociale (qui à l'heure actuelle est injuste) lui impose son propre ordre – au lieu que l'imagination recrée le monde. Mais pour que chacune de ces choses ait un sens, il faut l'impliquer dans une philosophie matérialiste du monde (il n'y a ni dieux, ni démons, ni forces spirituelles – ce ne sont que des projections de l'imagination sur le monde – ils créent des sociétés fantaisistes et politiquement ils créent des idéologies fantaisistes – au lieu que l'imagination soit utilisée pour posséder, obtenir, être responsable de la réalité). C'est pourquoi j'ai écrit sur les machines dans le *Commentaire sur les Pièces de Guerre* parce que nous n'aurions pas de machines ni de technologie si nous n'avions pas d'imagination qui, en premier, nous inscrit dans une carte du monde de façon à ce que nous devenions conscients de nous-mêmes.

(...) C'est l'utilisation logique (qui aurait un but) de l'imagination qui créera un nouveau théâtre.

extrait d'une lettre à Michel Vittoz 6 octobre 1995

inédit